

L'armée américaine met aux arrêts les sites communautaires

Le ministère américain de la Défense empêche désormais à ses employés d'accéder à une douzaine* de sites communautaires proposant notamment de la vidéo en streaming. Ni Youtube, ni Myspace n'y ont échappé. Dans un rapport officiel, le 'DoD' invoque une mesure visant à « garantir la disponibilité de bande passante ». Elisabeth High, directrice adjointe de l'agence militaire du renseignement au Pentagone souligne la voracité en bande passante des sites vidéo en ligne. Cette dernière a motivé cette décision par la localisation reculée de certaines bases américaines où [la communication] repose sur les satellites commerciaux. « Et ces canaux de transmissions sont, à proprement parler, limités ». La responsable insiste sur le fait qu'il s'agit avant tout de « (?) trouver le juste milieu entre bande passante et sécurité de manière à maintenir les opérations en cours. Le tout en fournissant des sites alternatifs pour les loisirs? C'est précisément ce que nous essayons de faire ».

On pourra également citer des considérations de sécurité : les plates-formes communautaires sont de plus en plus utilisées comme vecteurs d'attaque. Du côté de Youtube, les responsables prennent la situation avec une certaine philosophie. Dans une interview accordée à Associated Press, Steve Chen et Chad Hurley, les deux fondateurs du géant, annoncent leur collaboration avec le Pentagone. Ils espèrent par ce biais, inverser la vapeur, ou à défaut, lever partiellement l'interdiction. Steve Chen précise qu'il s'est rendu au Pentagone, en compagnie des autres responsables de sites 'bannis'. Ils ont affirmé leur volonté « d'installer, avec le Pentagone, des points de contrôle pour filtrer les sites dont les contenus seraient consultables ».

(*) Liste des sites 'bannis' par le Pentagone : YouTube; 1.fm; Pandora; MySpace; PhotoBucket; Live365; hi5; Metacafe; MTV; ifilm.com; Blackplanet; stupidvideos; and filecabi.com